

LE PORTUGAL NE SERA PAS LE CHILI de l'EUROPE

Dans les colonnes des journaux, le Général SPINOLA affirme: " Je vais libérer le Portugal, je vais écraser le communisme".

En fait ceux qu'il veut "libérer" ce sont les dirigeants des multinationales, les banquiers, les propriétaires fonciers, la bourgeoisie déchaînée parce que le peuple la dépossède, lui reprend ce qui en fait lui appartient. Car ceux que SPINOLA veut écraser ce sont les ouvriers, les paysans, et les soldats qui luttent aujourd'hui au Portugal pour instaurer un régime socialiste.

Ce sont par exemple, ces ouvrières de la Sogental qui occupent leur usine et vivent en autogestion.

Ce sont ces ouvriers d'EFFACEC qui ont séquestré le grand patron belge.

Ce sont ces milliers d'ouvriers organisés en comités démocratiques, où ils décident eux-mêmes de leurs revendications et font régner la démocratie prolétarienne.

Car l'enjeu au Portugal, c'est l'instauration du pouvoir populaire ou le coup d'état fasciste, c'est la révolution ou la contre-révolution.

Dans les campagnes au Nord de Lisbonne et en Algarve, les paysans pauvres occupent les terres des grands propriétaires et travaillent en coopérative " A bas la canaille, la terre à ceux qui la travaillent" disent-ils.

Dans les bidonvilles, dans les quartiers, les habitants se sont regroupés en commissions de "moradores" et occupent les maisons que la bourgeoisie a abandonné depuis le 25 avril.

Des cliniques populaires, des crèches populaires sont créées.

C'est ce pouvoir populaire qui se dessine que la bourgeoisie veut écraser.

Ici, dans les journaux, à la radio, on parle beaucoup de violences anti-communiste, de la lutte entre le Parti Communiste et le Parti Socialiste. Quand on parle des violences au Nord on en parle comme si il s'agissait de manifestations spontanées.

En réalité, les fascistes, les anciens policiers de la PIDE, la bourgeoisie, se servent d'un mécontentement existant surtout chez les paysans du Nord pour susciter des actes de type anti-communiste: ce qu'ils veulent c'est créer un climat qui leur permettent de casser les embryons de pouvoir populaire, d'empêcher la révolution socialiste et de réinstaurer un état fasciste.

Si la paysannerie est mécontente du fait d'une situation économique difficile, c'est surtout parce que les Partis politiques au gouvernement, n'ont rien fait pour changer fondamentalement la situation des masses populaires. Ce que ces partis veulent c'est le pouvoir pour eux-mêmes, ce qui les intéresse c'est les "magouilles" au sommet.

Le P.S. parle de démocratie mais la démocratie qu'il veut c'est celle qui permet à la bourgeoisie d'exploiter la classe ouvrière.

Le P.C. lui n'hésite pas à manipuler, à tenter de récupérer à son profit les comités révolutionnaires de masse ou à réprimer les luttes qui ne sont pas dirigées par lui ou récupérable.

Au Portugal les gouvernements se succèdent mais ne gouvernent plus, le pouvoir est dans la rue et est à prendre.

C'est le peuple révolutionnaire, celui des usines, des quartiers, des campagnes occupées, qui le prendra.

C'est à la classe ouvrière de s'organiser et de diriger le processus révolutionnaire vers la révolution socialiste.

Nous devons nous unir soutenir le peuple portugais dans sa lutte pour le socialisme et empêcher un coup d'état fasciste.

La victoire de la révolution là-bas aura une grande importance pour la victoire de la révolution en Italie, en Espagne et dans toute l'Europe. La Belgique, en tant que membre de la CEE, s'ingère dans les affaires intérieures du Portugal en faisant des pressions économiques et politiques.

Dénonçons les tentatives du capitalisme européen et américain de casser le processus révolutionnaire.

Vive le pouvoir populaire !

Vive la lutte du peuple portugais pour le socialisme !

Une délégation de travailleurs, de paysans, de soldats, et d'ouvriers-journalistes de "Républica" et de "Radio-Renaissance" sera en Belgique du 22 au 28 septembre, dans le cadre d'une semaine de solidarité internationale, invitée par l'Association BELGIQUE-PORTUGAL.

Ils rencontreront des travailleurs de Cockerill, de la F.N., des ACEC, des paysans du Sud-Luxembourg, et des jeunes lycéens.

Le 27, à 15 heures, aura lieu un meeting avec des travailleurs arabes à Molenbeek, et à 20 heures un meeting central à Bruxelles en un endroit encore à déterminer.

"LA PAROLE AU PEUPLE"

organisation communiste prolétarienne.

Siège - 225 Rue GRAY - IXELLES

LISEZ - DIFFUSEZ - ABONNEZ VOUS à

" LA PAROLE AU PEUPLE "

ed. R. - A. SIEFERS - 4636, P. Eglise - BECCO LA REID